

Janvier 1579.

v. 45-47

Andrinople, seconde ville de l'Empire turc, grande et commerçante, pleine de Grecs et de Juifs, située entre des collines riches en vins très fins.

Trois fleuves y passent: l'Hébre, le Lim et le Thunus qui se joignent ensemble dans la ville et ensuite se séparent une autre fois. C'est pourquoi la route est empiercée, baignée des deux côtés par ces fleuves, et presque entièrement faite en forme de pont sur une longueur d'un peu moins d'un mille. Ces fleuves causent de grandes dommages à la ville.

Peu de temps avant notre arrivée ils avaient submergé environ six mille maisons, presque toutes des Juifs.

Le sultan actuel, à Edirne, a ici un sérail un peu séparé de la ville, et il y construit une mosquée d'un prix incroyable sur un monticule presque au milieu de la ville.

Il y a un beau bejesten construit en voûte par Ali-pacha, et un magnifique caravansérail de Rustem-pacha, seigneur du temps de Soliman.

C'est sultan Amurat I^{er}, qui s'empara d'Andrinople et y établit le siège de son empire.

On y voit encore quelques restes de tours, de murs et d'églises antiques.

On y teint parfaitement les cordons.

Il y a d'excellents artisans en selles, brides et autres harnais, si bien que c'est la plus belle sellerie de toute la Turquie.

On croit qu'il n'y a pas moins d'ânes à Edirne qu'à Stamboul.

Nous logeâmes chez Giovanni de Raguse, lequel avait de si bon vin de Meisie, que pour mieux s'en procurer le seigneur ambassadeur décida d'y rester deux jours.

Tres fatigués d'être depuis longtemps et continuellement à cheval, nous montâmes en coche, pensant aller d'une façon plus reposante, mais c'est tout le contraire qui nous arriva, parce qu'il nous fallait aller à pied dans les plus durs et les plus mauvais passages, dans la boue et aux montées, pour soula-

Philippe du Fresnoy Canaye
(1579)

Voyage du Levant

M. H. Hauser:
publié et annoté
par -
Paris 1897.

2
1206101 or Andrag 1550 u.X
ger les chevaux épuisés jusqu'à la mort par la continuelle fatigue
que leur font supporter les arabes arabagi; en sorte que nous
souffrîmes plus d'Andrinople jusqu'à Constantinople que dans
tout notre précédent voyage.

Voyez dans Nicolai, fig 189 et 190, une "Femme Juive d'Andrinople" et
une "Fille Juive".

Zeno (1550) évalue à mille le nombre des familles de Juifs hongrois
et espagnols, voir Απριανούδης.

Gizecek: Heerstrasse von Belgrad nach Constantinople, Prag. 1877 p. 133,
décrit Andrinople à cette époque.

Les grecs y avaient encore quinze Églises.

Ily avait des colonies Italiennes depuis les Comnènes, des
Ragusaans, des Bulgares, des Arméniens, des Juifs.

(1) Sans doute Aly-Pacha, qui fut beylerbey de Roum'élè, puis (1549-
1555) gouverneur de l'Égypte.

(2) Sur ce grand personnage, voy. M. Scherzer, p. XVIII et XXII.

(3) Il s'agit de Mourad I, qui succéda en 1360 à Orkhan. Au début
de son règne, le beylerbey Lala Chahin-Pacha passa le détroit
de Constantinople et s'empara d'Andrinople, qui fut la capitale des
sultans pendant plus d'un siècle.

Ramberti fol. 129 (1534): "Et credesi d'alcuno che più, o almenotanto
numero di anime si trova in Andrinopoli quanto in Constantinopoli."
Ici encore l'influence de Ramberti sur du Fresne est visible.

Zeno p. 216: "Questa città è la più mercantile, che sia in tutta la
Turchia, et si può dir con verità, che è più mercantile di Con-
stantinopoli..." Il n'y a pas à Andrinople de droits d'entrée,
sauf sur les Chrétiens et les Juifs.

Il évalue la population à trente mille feux, et nous donne sur le com-
merce de la ville les renseignements suivants: "Et qui concorrono
ogni anno li mercanti di Moscovia et Russia et di Polonia, di
Moldavia, di Valachia, di Ungaria. Ils importent u molta tella, molti
coltelli, molto rame, molti zibelini, molte bulgarie, molto
stagno lavorato, et achétent u zambellotti, mocaiani et tapeti,
sedi de colorati."